



p.3

FÊTE FAMILIALE GASTRONOMIE

Un plein de vies et de spectacle



p.6

Un chef à domicile



LIVRES

La littérature au Viêt Nam



Fête familiale 2008

Sous le grand chapiteau

F

leur Blanche ? C'est une A.P.P.O...



édito

par Sylvain Ajas

Non, pas un « appeau » ; ce petit instrument qui imite le chant ou le cri de certains animaux !

Non : une Association de Parents par Pays d'Origine (A.P.P.O.). D'origine de leur enfant (évidemment).

Il y a des APPO qui regroupent des familles ayant adopté en Colombie, en Chine, en Haïti.

Certains des adhérents de FB en font d'ailleurs partie.

Notre APPO, elle, essaie d'imiter ce que nous ressentons pour ce pays qui nous a fait un cadeau parmi les plus précieux.

Ces petits êtres sans qui la vie serait si triste.

Sans tomber dans les excès de ceux qui basardent tout pour composer un intérieur « feng shui », meubles de Grand-Maman compris, ou qui se sont complètement débarrassés de leurs fourchettes, qui ne mangent plus que sur des petits tabourets de plastique bleu sur le trottoir devant la porte de leur garage, Fleur Blanche essaie, par petites touches, de faire entrer un peu plus de Viêt Nam dans nos vies.

Et ce, de différentes façons :

- déjà, en essayant de monter des conférences adaptées à nos préoccupations (celle de Jean-Vital de MONLEON par exemple), conférence qui prolonge certains groupes de réflexions passés trop rares. On en montera d'autres : promis ;
- en vendant un bel artisanat vietnamien : au-delà du bénéfice réalisé pour le financement de nos actions, cela nous permet de mettre un peu de Viêt Nam sur notre table ;
- en organisant des cours de cuisine vietnamienne sous la houlette de Papy KINH que nombre d'entre vous apprendrez à connaître pour sa grande culture et son humanisme : une excellente cuisine mâtinée de ce qu'il faut de culture traditionnelle vietnamienne (et, en France, nul besoin d'expliquer combien la « table » est importante) ;
- en proposant d'acquérir des petits livres (abécédaires,...) à l'usage des enfants pour les initier à la langue vietnamienne ;
- en proposant sur notre site internet (www.fleur-blanche.org) - c'est imminent, voire pour « tout bientôt » - un espace réservé aux adhérents Fleur Blanche où ils pourront, par exemple, suivre les blogs des familles parties rejoindre leur enfant.

Et puis, le principal, notre « fonds de commerce », tout ce que nous faisons pour améliorer le sort des vietnamiens. Chaque petit effort contribuant à construire le succès de l'ensemble.

Par le passé - les plus anciens s'en souviennent -, ce furent aussi des actions sensationnelles de mobilisation pour défendre le principe même de l'adoption (pétitions dites des « 40 voleurs d'enfants » du printemps 1999 : 11 000 signatures => on ne rigole pas chez Fleur Blanche ! ; manifestation boulevard Saint Germain à Paris devant le Secrétariat d'état à la Famille...).

Depuis, nous avons pris notre destinée en mains.

Certains penseurs éclairés pensent que les associations sont un nouveau pouvoir (il suffit de voir ce que réalisent les Organisations Non Gouvernementales...). C'est vrai, et nous l'utiliserons en en faisant bon usage.

Pour que davantage de familles soient heureuses, en France et au Viêt Nam. Pour que plus d'enfants voient leur vie améliorée (opérations chirurgicales, aide au diagnostic, parrainage,...).

Pour que nos enfants comprennent que nous aimons « leur » pays d'origine.

Fleur Blanche, c'est votre association. Elle sera ce que vous en ferez.

C'est pourquoi le Conseil d'Administration -drivé par son Secrétaire Général,- et moi, nous vous secouons parfois un peu.

Sylvain AJAS

Sommaire #45

édito.....	2
événements	3
> La Fête familiale	3
> Deux chorales chantent pour Fleur Blanche.....	6
> Un chef à domicile.....	6
> Un dernier container pour 2008	7
Culture	8
> Mots et histoires du Viêt Nam	8
> 30 ^e édition du Livre sur la Place.....	8
> La littérature au Viêt Nam	9
Carnet bleu/rose	12

Photos Fleur Blanche
Conception et mise en page :
Nicolas Hunerblaes
www.nicolashunerblaes.fr



Nancy, 5 octobre 2008

La Fête familiale

par
Marie-Anne
Archambault



Elle était annoncée, attendue et minutieusement préparée. Nous l'avons partagée ensemble, soit environ 360 adultes et 200 enfants. L'équipe d'organisation d'Anne Ménéghin a su relever cet immense défi avec brio. Mille mercis...

La salle des fêtes de Gentilly s'est transformée en un grand chapiteau accueillant petits et grands. Des clowns nous invitent à rentrer. Un apéritif nous est servi. Nous apercevons des visages familiers... et voilà toute l'émotion du Vietnam qui revient. Nous sommes à nouveau plongés dans cette ambiance atypique, hors du temps. Nos enfants ont bien compris que c'était fête aujourd'hui : « alors au revoir papa, maman : je vais jouer au toboggan et admirer les clowns ! »



Sylvain Ajas introduit la journée. Il dresse un excellent bilan de l'activité de Fleur Blanche puis nous présente les nouveautés. Le parrainage a pris son envol et attend parrains, marraines ou donateurs. Des cours de cuisine aux saveurs vietnamiennes ont vu le jour grâce au talent de Monsieur Kinh. Le projet de Télé Médecine est opérationnel. Madame Nguyen Kim Anh, Madame Pham thi Mai Huong et Monsieur Nguyen étaient là pour nous le confirmer. Fleur Blanche tient ainsi un bon rythme de croisière. Il n'en serait rien sans l'action de tous les bénévoles. Merci !



Côté Destinées, Raymond Speroni nous annonce une pluie de Bonnes Nouvelles. Des conventions ont encore été signées avec des orphelinats durant l'été dernier. De nombreux bambins sont attendus pour la fin de l'année et pour 2009... Du bonheur en perspective, n'est-ce pas ? Encore merci !

La journée est ensuite rythmée par le déjeuner, la légendaire Tombola et surtout par la compagnie O.S.E Clowns. Denis Novena dit « Pipo le Clown » produit ses jeunes talents sous le regard émerveillé de nos enfants. Quel beau spectacle et quelle heureuse initiative ! Avec les clowns, c'est tout l'univers de notre enfance qui surgit. On ne peut dès lors s'empêcher de rire, et admiratifs, on applaudit leurs acrobaties.



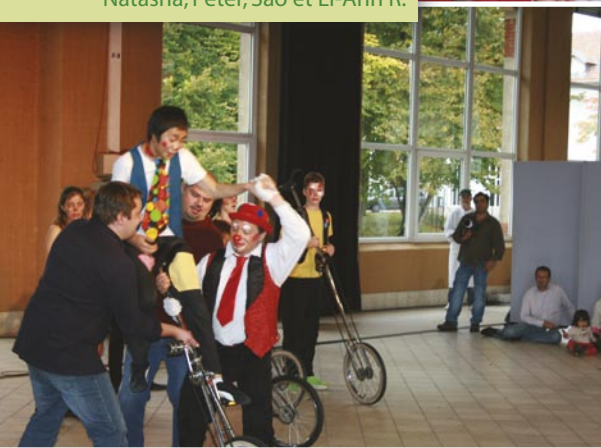
événements



« On est venu d'Aix en Provence car pour nous c'est important d'être là. Cela nous permet d'entretenir des liens avec une association où l'on aurait voulu s'investir. »
Laetitia, Hervé, Valentine et Vanessa T.

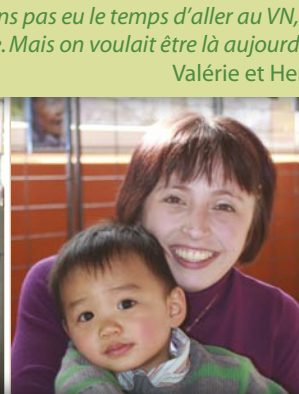
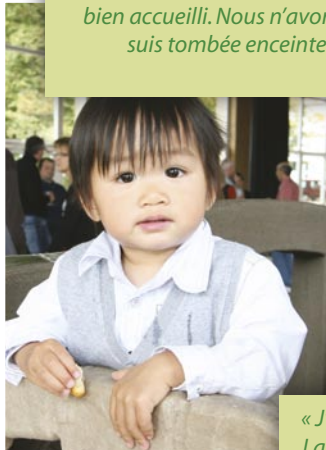


« L'esprit de famille est vraiment présent malgré le monde. Tout est parfait ! »
Natasha, Peter, Sao et Li-Anh R.





« On veut entretenir des liens avec une association qui nous a très bien accueilli. Nous n'avons pas eu le temps d'aller au VN, car je suis tombée enceinte. Mais on voulait être là aujourd'hui ».
Valérie et Hervé D.



« J'admire l'action de Fleur Blanche. La Fête Familiale, c'est plein de vie »
Laetitia G. et son petit Tao



« Tout ce qui nous rappelle des choses fortes est attendu. On a retrouvé les six familles qui étaient avec nous au Vietnam et c'est émouvant ».
Angela et Philippe H. et la petite Thimyo.T.



« Lan Hanh Dô, l'auteur des livres, est une amie. Elle m'a fait découvrir le Vietnam et depuis j'ai eu envie de partager cette merveilleuse culture. Ces livres sont pour les enfants, pour vos enfants ».
Madame Tison

« Aujourd'hui, on peut tous se retrouver. Mon aventure était extraordinaire. C'est à refaire tout pareil ! »
Marisa C. et Lana-Kinh



par Agnès
et Antoine
Mockers



Concert

Deux chorales chantent pour Fleur Blanche

Le soleil qui brillait en cette fin d'après-midi dimanche 5 octobre 2008 incitait plus à la promenade qu'à s'asseoir dans une église !

Le soleil qui brillait en cette fin d'après-midi dimanche 5 octobre 2008 incitait plus à la promenade qu'à s'asseoir dans une église ! Pourtant, ce sont plus de 120 personnes qui ont convergé vers l'Eglise de Rountzenheim/Auenheim pour écouter le concert de deux chorales paroissiales de ce secteur alsacien. Œuvres liturgiques à travers les siècles et les styles, Bartholdy, Brückner, Mozart, Couperin et bien d'autres. Leurs mélodies et leurs textes ont emporté l'auditoire dans un univers où tout est joie, espérance et sérénité. Les instrumentistes ont interprété Bach, Campra et Vivaldi.



L'assistance a applaudi longuement tous les intervenants et écouté avec beaucoup d'attention la présentation de Hoa Trang – Fleur Blanche, à qui la corbeille était destinée. Ce sont ainsi 700 € qui ont été récoltés et adressés à l'association, pour les opérations maxillo-faciales et ophtalmologiques des enfants.

Nul doute que le soleil du dehors avait envahi les coeurs ! ●

Cuisine vietnamienne

Un chef à domicile

par
Sophie
PERRIN



Vendredi 26 septembre. Rendez-vous à 18h30 chez Virginie et Jean-Luc Wagner. Au programme: cours de cuisine de M. Kinh...

Il nous a été présenté comme LE chef cuisinier vietnamien qu'il fallait rencontrer. J'ai 30 mn de retard... En d'autres circonstances ce ne serait pas si grave, mais là, ô surprise... Les quatre autres apprenties cuisinières, toque sur la tête, outils en main, s'appêtent déjà à couper et dépecer les filets de leur poulet; elles se sont déjà occupé des ailes et des cuisses. Un nombre extraordinaire de couteaux se trouve sur la table.

Vite, je confie Pierre aux trois papas présents qui s'occupent déjà de quatre petites filles et je rejoins mes acolytes pour tenter de rattraper le temps perdu.



» Le repas devait débiter à 21h; il ne commencera qu'à 23h... Abondance de plats de viande, montagne de légumes, sans oublier la fameuse soupe... Tout a été préparé par nos soins et surtout par ceux de M. Kinh: la facilité avec laquelle nous l'avons laissé faire a été impressionnante...

Mais quel plaisir de le voir à l'oeuvre! Tous nos sens ont été sollicités; il nous a d'abord fait découvrir sa mallette magique avec sa farine concassée de sarrasin, son poivre blanc, son sel de Guérande, etc... Puis il nous a fait respirer pléthore de plantes parmi lesquelles le Ram Sam. Que d'odeurs ! M. Kinh, c'est



aussi la passion incarnée, l'enthousiasme. Ses cris et ses rires, à chaque étape réussie d'un plat, restent en ma mémoire; sa langue fleurie et ses images aussi. Vraiment,



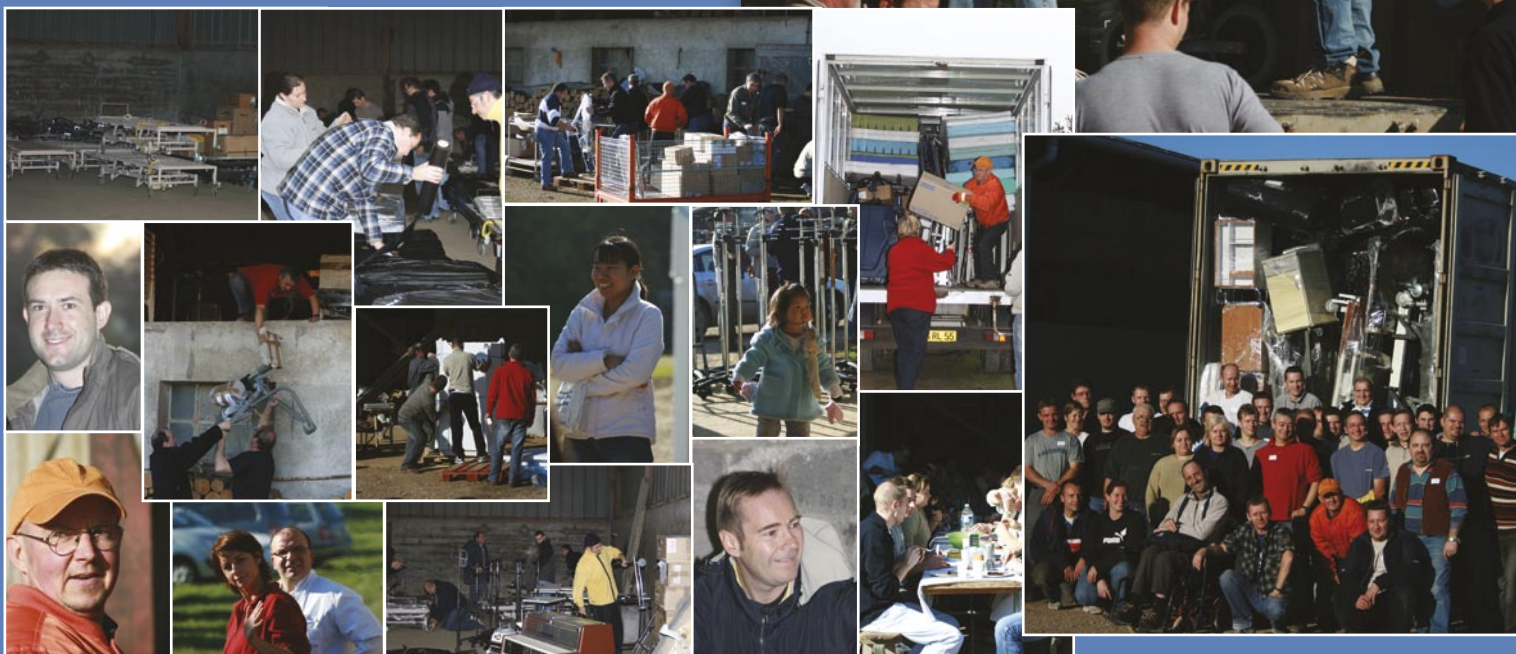
l'espace d'une soirée, je me suis crue au Viêt Nam. Et puis, au moment du repas, quand l'effervescence s'est apaisée, nous avons perçu quelques facettes plus humaines encore. M. Kinh nous a raconté son départ du Viêt-Nam en 1968 et sa famille restée là-bas.

Il nous a dit combien il était difficile de ne pouvoir y retourner. J'ai également beaucoup aimé ce témoignage, donné comme ça, simplement. Bref, une très belle soirée, pleine de leçons et de partage. ●

Marieulles

Un dernier container pour 2008

Samedi 25 octobre, sous un beau soleil automnal, ils étaient plus d'une cinquantaine de bénévoles à être venus prêter main forte pour le dernier container de l'année, et le 18^{ème} à ce jour, pour un cubage total de 1386 m³.



Livres

Mots et histoires du Viêt Nam

Reflét du Vietnam, jeune maison d'édition, propose des livres destinés aux enfants pour leur permettre de découvrir la langue et la culture vietnamienne.

É

crits en bilingue vietnamien-français, ils sont associés à une version sonore disponible sur notre site internet pour écouter la prononciation des mots.

Nous publions des livres dans deux collections :



par
Michèle
TISON

- la collection « *mes premiers mots vietnamiens* » propose la découverte de mots à partir de thèmes.

- la collection « *des ronds dans l'eau* » présente la découverte du Vietnam et de sa culture au travers d'histoires.

Aujourd'hui deux ouvrages sont disponibles, un abécédaire avec les 38 lettres illustrées de l'alphabet vietnamien et un livre présentant les chiffres de un à dix mis en scène.

Ils ont été conçus par une vietnamienne vivant en France depuis 4 ans et illustrés par des vietnamiens



vivant à Hanoi.

Vous pouvez vous les procurer via notre site internet, www.reflet-du-vietnam.fr



N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques ou de vos attentes.

Beaucoup d'entre vous, rencontrés lors de la fête familiale du 5 octobre, nous ont donné

l'envie de continuer dans cette voie. Merci de vos encouragements et de tous les achats que vous avez faits! ●



Livre sur la Place - Nancy

30^e édition du Livre sur la Place

Au total, 21 albums de vendus et 2 photos encadrées (que nous avons exposées). Je trouve que ce n'est pas mal du tout !

Rachel Mathieu, Michèle Camus, Estelle Demenge, Françoise Rumeau et Damien Doucet ont tenu le stand à tour de rôle pour du 18 au 21 septembre 2008.

Très bonne expérience, beaucoup de contacts intéressants. ●

par
Anne
Mèneghin



par
Michèle
Camus



Seriez-vous surpris si j'ai choisi de traiter de la littérature au Vietnam ? Bibliothèque Pour Tous organise chaque année sa rencontre des bibliothécaires de tout le département 54. Le thème cette année est la littérature asiatique. Et sans hésitation, je me suis plongée dans les romans et nouvelles du Vietnam. Pour compléter mon propos, j'ai surfé également sur le net pour collecter des interviews et articles de revues traitant du Vietnam. Je vous propose donc une synthèse non exhaustive de la littérature au Vietnam.

La littérature au vietnam

Une tradition orale vivace

La tradition orale est vivace au Vietnam, qui comporte les proverbes, les contes oraux et les chansons populaires inventées durant les longues heures passées dans les rizières et au travail. Proverbes, contes et chansons sont transmis de génération en génération. Le roman « La princesse et le pêcheur » retrace avec finesse cette tradition, en brossant le portrait d'une adolescente d'origine vietnamienne vivant en France, qui se remémore les contes vietnamiens enseignés par sa grand-mère.

Evolution de la langue vietnamienne

Quelle est la place de la littérature dans la civilisation vietnamienne ? Reprenons ici les propos d'un traducteur de romans vietnamiens en français et responsable de la collection « Vietnam » chez l'éditeur Philippe Picquier : Phan Huy Duong. « Elle est énorme pour deux raisons : la première a une origine nationale et la seconde étrangère. Le Vietnam a une culture très ancienne mais cette grande civilisation n'avait pas d'écriture propre. Le savoir oral se transmettait par le « Ca Dao », chants populaires, poésie à la rythmique typiquement vietnamienne chantée à travers les différentes régions. Cette langue archaïque représente la moitié de la langue vietnamienne. C'était une langue formée d'adages. Les Vietnamiens les utilisaient souvent pour exprimer une idée.



Le principe ? Recueillir la tradition populaire pour ensuite l'enrichir, d'où l'importance de la littérature qui véhicule la tradition et la fait évoluer. La seconde moitié de la langue vietnamienne vient du chinois. N'oublions pas que les Chinois ont occupé notre pays pendant dix siècles. Or, dans la culture chinoise l'« honnête homme » est le lettré. Pour les Vietnamiens, c'est celui qui « paye sa dette de vie », autrement dit celui qui doit s'engager dans la société pour devenir un véritable être humain. Conclusion : au Vietnam, il n'y a pas de frontière entre la littérature et la politique à cause de cet engagement nécessaire du lettré. Cela explique la grande estime dans laquelle les Vietnamiens tiennent les poètes et les écrivains.

Le pouvoir les craint pour cette même raison.»

Phan Huy Duong explique ensuite comment la langue vietnamienne a su tirer profit de sa rencontre avec l'Occident : « La colonisation française fut une période riche car les intellectuels ont découvert un monde nouveau, moderne, avec des valeurs démocratiques. De 1925 à 1945, une centaine d'intellectuels vietnamiens ont promu l'écriture latine.

Malgré une utilisation de l'écriture chinoise pendant dix siècles, les Vietnamiens ont su éviter d'être écrasés culturellement par la Chine. Le vietnamien actuel, en écriture latine, a été créé par des jésuites portugais. Il fut longtemps considéré comme la langue des ennemis car utilisé par les missionnaires. Au début du vingtième siècle, des



» intellectuels ont compris que c'était une chance pour le Vietnam : elle permettait d'alphabétiser plus facilement la population vietnamienne. De 1930 à 1945, ils se sont donc mis à écrire leurs œuvres de cette manière. Ils ont intégré dans leur manière d'écrire le vietnamien la construction des phrases françaises. Avec l'écriture latine, ils ont introduit une forme de pensée analytique opposée à l'écriture en idéogrammes. Une centaine d'intellectuels ont donc recréé en trente ans toutes les formes écrites de l'Occident. La langue que les vietnamiens parlent actuellement est directement inspirée de ces auteurs, d'où l'importance des écrivains. Vu Ngoc Phan a recensé ces intellectuels dans un livre qu'il a publié en 1944 : « Les écrivains modernes du Vietnam ».

Pour en savoir davantage sur les différences entre le français et le vietnamien et les obstacles auxquels les traducteurs se trouvent confrontés, voici ce qu'en dit Phan Huy Duong : « Il n'y a pas de correspondances entre les concepts. Les rapports entre les hommes et leur environnement différent selon les pays. La langue vietnamienne est tellement musicale qu'il y a des centaines de mots pour qualifier une chose quand en français le même mot n'a que deux ou trois synonymes. En vietnamien, le mot traduit un son réel ou des sensations charnelles. Il y a dix-huit sortes de A en vietnamien ! Le français est abstrait quand le vietnamien colle au plus près de la réalité charnelle. La poésie vietnamienne est très difficile à traduire en français à cause de la richesse de sa musicalité. Dans la structure de la langue, il y a le métissage (vietnamien, chinois, français). La conjugaison française est liée au temps universel. La langue vietnamienne est extrêmement liée au contexte. La plus grande difficulté de la traduction n'est pas spécifique au français ou au vietnamien : il s'agit de restituer le style, la singularité de l'auteur. Mais ça, c'est une autre histoire ! »

Les auteurs contemporains

Vous trouvez actuellement une quinzaine d'auteurs vietnamiens, dont les romans ou recueils de nouvelles sont traduits en français. Mentionnons l'écrivaine Duong Thu Huong, dont l'œuvre a été intégralement traduite en français. Ses derniers ouvrages « Roman sans titre » et « Myosotis » ont d'ailleurs été publiés en France et n'ont pas été diffusés au Vietnam. Une trentaine d'auteurs sont aussi connus pour leurs nouvelles, qui sont rassemblées dans des œuvres telles que « En traversant le fleuve » ou « Au rez-de-chaussée du paradis, récits vietnamiens 1991-2003 ».

Après les guerres, contre la France puis contre les Etats-Unis, une génération d'écrivains talentueux s'est penchée sur la misère des combats et les lendemains de victoire qui déchantent. La plupart sont originaires du Nord : Nguyễn Huy Thiệp, Bao Ninh, Duong Thu Huong et Pham Thi Hoai sont leurs chefs de file. Leur regard sur la guerre et la société qui en est issue a dominé les écrits de cette époque. Aujourd'hui, 70% des plus de 80 millions de vietnamiens a moins de 30 ans. Les jeunes, y compris dans les campagnes reculées, voyagent sur la Toile, grâce aux nombreux cybercafés. Les frontières disparaissent. Une nouvelle génération d'écrivains renoue avec d'autres valeurs artistiques et redevient capable de dire « je ».

Cet écart entre deux époques est exprimé par l'écrivain Nguyen Huy Thiệp : « Avant l'été 86, la littérature vietnamienne était surtout une littérature de la douleur, très liée au conflit. Ensuite quelque chose a changé. Nous avons arrêté d'être un pays isolé, nous nous sommes ouverts. Un regard qui s'élargit sur tout le pays. Bien sûr, chacun écrit sur ce qu'il connaît. Moi je viens d'une famille pauvre et donc mon histoire est surtout une histoire de pauvres. Je me suis centré sur la vie de tous les jours



« - Riz gluant, qui veut du riz glu-an-an-ant... -Gâteaux, goutez à mes bons gâteaux... Chaque marchande avait son chant, avec ses envolées aigües, ses basses. Dans le quartier vivaient sept marchandes de riz gluant. On reconnaissait sans faillir chacune à sa voix. Ces appels à l'aurore furent la première musique de mon enfance. Chaque matin, ma mère se dépêchait de ranger ses marchandises. Elles s'entassaient pêle-mêle, jusqu'à déborder des paniers. Il y avait un peu de tout : des pousses de bambou séchées, des galettes de riz, des galettes de blé, des cheveux d'ange chinois, vietnamiens, des graines de soja, des haricots rouges, des haricots noirs, des cacahuètes, des graines de sésame brutes, décortiquées... »
Duong Thu Huong, Les Paradis aveugles

» en cherchant à transmettre mes sentiments comme ça, sans médiations ».

Ces nouveaux auteurs sont jeunes, nés après 1970. « C'est significatif », rappelle Doam Cam Thi, traducteur, « car dans la civilisation vietnamienne, la parole appartient traditionnellement aux anciens. Ils sont animés d'une volonté de recherche, d'une soif de création. A la différence de leurs aînés, ils sont tous titulaires d'une formation universitaire et se frottent aux littératures étrangères. Comment écrire ? Telle est la question capitale à leurs yeux. Si le sujet compte toujours, le matériau, le style, la composition sont des préoccupations non moins grandes. » Ces auteurs sont des experts dans l'art du récit, du conte ou de la nouvelle. Le texte court « restitue avec rapidité les bouleversements qui caractérisent le Vietnam d'aujourd'hui et satisfont le lecteur fébrile du XXI^e siècle. Il trouve, par sa souplesse et sa concision, un support idéal dans les journaux dont l'essor date du Dôi Moi (Renouveau politique) » conclut Doam Cam Thi.

+ Sites littéraires vietnamiens sur la Toile :

En anglais, www.vietnamlit.org (Etats-Unis) ; en vietnamien, www.tienve.org (Australie), www.talawas.org (animé par Pham Thi Hoai, écrivaine installée à Berlin) et www.evan.com.vn (Hanoi).

Quelques ouvrages à lire :

Duong Thu Huong (née au Vietnam en 1947)



- **Histoire d'amour racontée avant l'aube** (1991)
- **Paradis aveugles** (1991)
- **Roman sans titre** (1992)
- **Au-delà des illusions** (1996)

● **Myosotis** (1998)

● **Terre des oublis** (2006, Grand prix littéraire des lectrices 2007)

Quang-Thieu Nguyen (né à Ha Dong en 1958)

● **La petite marchande de vermicelles** (lire à ce propos le très bel article rédigé par Anne Vernet dans le Bulletin N°41 de juin 2007)

● **La fille du fleuve**

Minh Tran Huy, livre rédigé en français

● **La princesse et le pêcheur**
(présenté dans le Bulletin N°43)

Nguyễn Huy Thiệp

● **Conte d'amour un soir de pluie**

● **Le cœur du tigre** (1998)

● **Une petite source douce et tranquille**, suivi de **Les démons vivent parmi nous** (2002)

● **A nos vingt ans** (2005)

Conte d'amour un soir de pluie est un recueil de huit nouvelles sur l'amour et son lot de désillusions. Conte : le mot paraît étrange pour un livre où les personnages et les situations paraissent si vraisemblables. Seule différence avec la réalité, dans l'univers de Nguyễn Huy Thiệp, les personnages sont tous un peu poètes et leurs poèmes... poignants.

Thanh Van (Huê 1962) et Kim (Huê 1963)

Romans policiers rédigés en français traitant des enquêtes de mandarin Tân dans le Vietnam du XII^e siècle.



● **Le Temple de la grue écarlate** (1999)

● **L'Ombre du prince** (2000)

● **La Poudre noire de Maître Hou** (2001)

● **L'Aile d'airain est publié** (2003) écrit par

Trần Nhut Thanh Van seule

● **Les travers du Docteur Porc** écrit par Trần Nhut Thanh Van seule



● **En traversant le fleuve**, récits traduits du vietnamien par Phan Huy Duong, P. Picquier

● **Au rez-de-chaussée du paradis**. Textes réunis et présentés par Doan Cam Thi.

● **Récits vietnamiens**, 1991-2003, Philippe Picquier, 2005. Ces récits sont surprenants et fantasques, « qui sondent le présent à l'aune de l'histoire, évoquent les mœurs de la campagne ou les bars de nuit de la capitale, jouent de la frontière entre le réel ou l'imaginaire, explorent les forces obscures enfouies dans le cœur de l'homme ou encore décrivent avec drôlerie les tracas quotidiens d'une jeune citadine ».



Hoa Trang Fleur Blanche

Association Loi 1901

77 avenue du XXème Corps

54000 NANCY

Tél.: 03 83 30 71 59 - Fax : 03 83 34 51 76

www.fleur-blanche.org

